

LA GÉNÉRATION Y ET LA GUERRE

AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT

Comment les leaders de demain perçoivent-ils la guerre ?

Nous avons tenté de le découvrir au moyen d'une nouvelle enquête intitulée « La génération Y et la guerre », dont il ressort qu'ils sont fatalistes, optimistes, inquiets et incertains au sujet des conflits armés.

Les membres de la génération Y sont les politiques, les décideurs, les leaders d'opinion et les stratèges de demain. Ce qu'ils pensent de la guerre aujourd'hui nous éclaire sur la tournure que prendra le monde à l'avenir.

L'enquête s'intéresse à la vision que les milléniaux-ales ont de la guerre, et plus précisément de ses modalités de combat, des armes utilisées, de ses règles, de ses répercussions et de ses évolutions.

Pour les membres de la génération Y, le risque qu'une guerre dévastatrice ait lieu de leur vivant est réel. Il est alarmant de constater que près de la moitié des personnes interrogées pensent qu'une troisième guerre mondiale éclatera au cours de leur existence, tandis qu'une majorité est convaincue qu'une attaque nucléaire se produira ces dix prochaines années.

Alors que les trois quarts des membres de la génération Y interrogés soutiennent l'idée selon laquelle les guerres doivent avoir des limites, l'enquête met également au jour un manque de respect des valeurs humaines fondamentales consacrées par le droit international. Au total, 36 % des milléniaux-ales estiment que les combattants ennemis capturés ne devraient pas être autorisés à contacter leurs proches, ou que la torture est acceptable dans certaines circonstances.

Globalement, ces résultats traduisent une peur de voir les guerres se multiplier au lieu de se raréfier. Ils témoignent également d'une acceptation inquiétante du langage déshumanisant employé pour faire référence aux « ennemis » réels ou perçus et du traitement qui leur est réservé – une acceptation de plus en plus répandue à l'heure des fake news, de la désinformation et des points de vue polarisés.

Il n'est pas surprenant que les membres de la génération Y soient aux prises avec ces problèmes difficiles. Les discours publics déshumanisants ont, par exemple, conduit à ce que les personnes liées au groupe État islamique soient considérées comme méritant d'être « anéanties » ou « exterminées » sans autre forme de procès ou de compassion. Ces discours n'apportent pas de solutions. Ils victimisent les individus et instaurent des divisions sociétales, ce qui, à terme, alimente la violence.

Mais l'espoir est là. Et paradoxalement, il semble plus grand chez les personnes les plus touchées par la guerre. Les milléniaux-ales dans les pays en situation de conflit sont plus disposé-e-s à défendre les principes d'humanité en temps de guerre. Les personnes interrogées en Syrie affichent les niveaux de désapprobation les plus élevés concernant l'utilisation d'armes de destruction massive. Elles ont la ferme conviction que les combattants ennemis capturés devraient être autorisés à contacter leurs proches, que la torture n'est en aucun cas acceptable, et que le fait de répondre aux besoins en santé mentale des victimes de conflit est aussi important que de répondre à leurs besoins physiques.

La situation n'est pas près de s'améliorer pour les membres de la génération Y : le monde dans lequel ils vivent est en proie à des conflits de plus en plus complexes. S'il s'avère qu'ils ont raison à propos de l'augmentation du nombre de guerres ou de l'éclatement d'une troisième guerre mondiale, les règles de la guerre seront indispensables pour limiter le carnage. Ces règles ont un impact réel sur la vie des gens. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) constate chaque jour à quel point la modération peut limiter la violence et la souffrance, et combien elle est essentielle pour l'humanité.

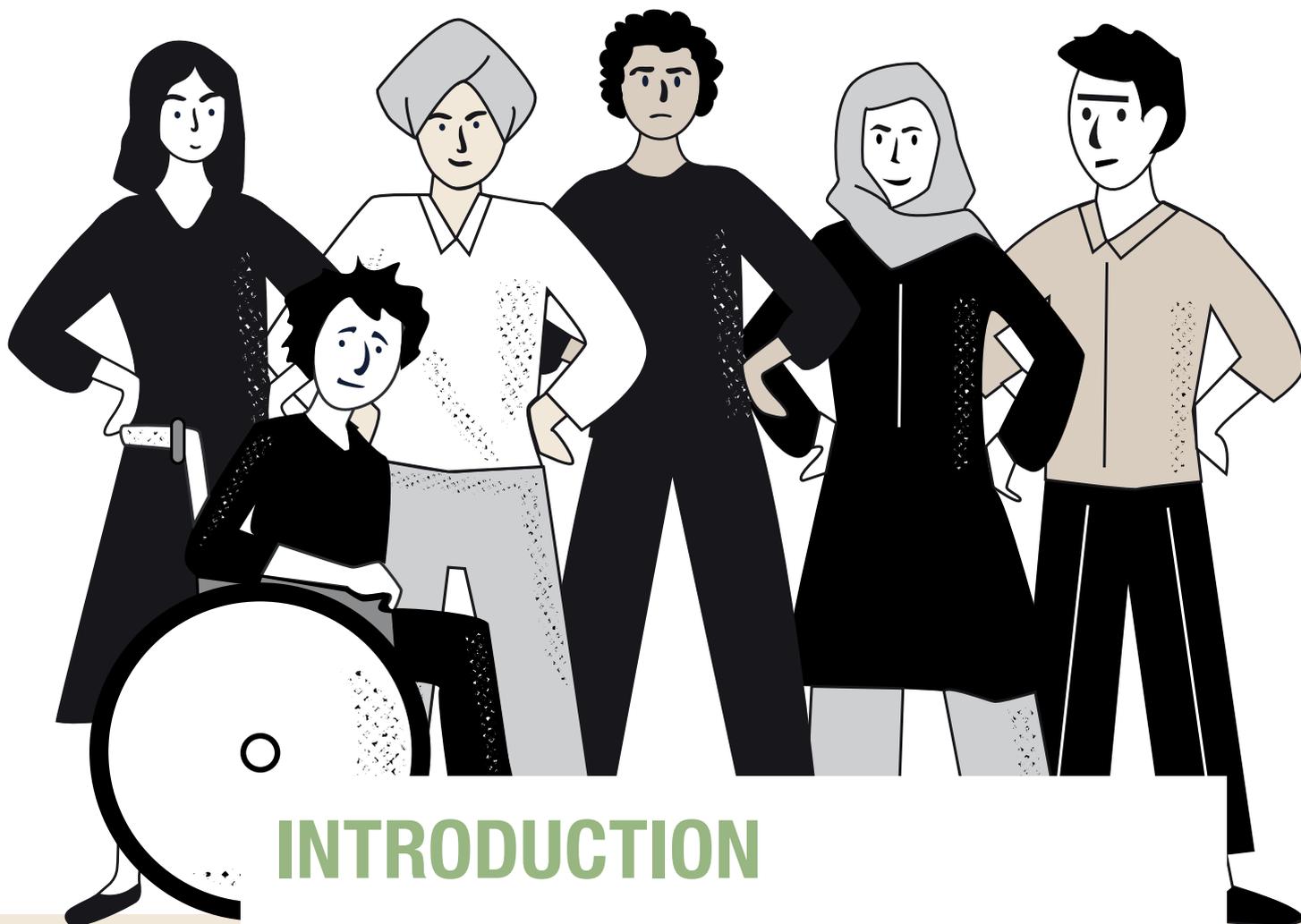
Les membres de la génération Y et les jeunes sont aussi les combattants d'aujourd'hui et de demain. La conduite des conflits est et sera entre leurs mains. Il est vital que nous déployions des efforts novateurs faisant écho à leurs valeurs pour qu'ils adhèrent davantage aux normes humanitaires, en particulier dans les pays en proie ou exposés à la violence et à des conflits, mais également à l'échelle de la planète. L'objectif est d'instaurer un environnement favorable dans lequel dominent les valeurs humanitaires.

Personne n'est exclu de notre humanité commune, et personne n'est au-dessus des lois. Chacun a le droit d'être traité avec dignité. Les principes élémentaires d'humanité et les règles de la guerre ne sont pas négociables.



Peter Maurer

Président du CICR



INTRODUCTION

« La génération Y et la guerre » est la cinquième étude d'une série de travaux de recherche menés par le CICR, dont les objectifs généraux sont de comprendre le point de vue du grand public sur la guerre et de faire mieux connaître le droit international humanitaire (DIH).

Pour cette enquête, des entretiens ont été menés à la fois dans des pays/territoires touchés par la guerre et la violence armée et dans des pays/territoires en paix. L'étude fait donc ressortir les points communs et les différences entre les opinions de personnes vivant dans des contextes opposés. Des membres de la génération Y, ou milléniaux-ales, c'est-à-dire des adultes âgés de 20 à 35 ans, ont été interrogés dans les pays/territoires suivants :

- Afghanistan, Afrique du Sud, Colombie, États-Unis, France, Indonésie, Israël, Malaisie, Mexique, Nigéria, Royaume-Uni, Russie, Suisse, Syrie, territoire palestinien occupé et Ukraine.

L'enquête a été réalisée auprès de plus de 16 000 milléniaux-ales par la société d'étude de marché Ipsos au moyen de méthodes mixtes. Des quotas relatifs à l'âge, au sexe, à la région et au type d'habitat ont été fixés afin de s'assurer que l'échantillon était bien représentatif des structures démographiques des milléniaux-ales dans les contextes concernés. Certaines des questions posées dans le cadre de l'enquête sont reproduites dans les pages suivantes, accompagnées des résultats correspondants sous forme de graphiques. Les chiffres ayant été arrondis, leur somme n'est pas nécessairement égale à 100 %.

L'enquête fait une distinction entre les pays « touchés par » et « non touchés par » un conflit pour déterminer si le fait d'être exposé directement ou indirectement à un conflit influe sur l'opinion des personnes. Certains pays entrant dans la catégorie « non touchés par » un conflit peuvent être néanmoins parties à un conflit armé, même si celui-ci a peu d'impact sur leurs propres territoire et population en général. À des fins de simplification, l'enquête emploie l'expression « guerres et conflits armés » pour englober les « guerres », les « conflits armés » et les « conflits ».

Les termes utilisés dans cette enquête ne doivent pas être considérés comme représentant l'avis juridique du CICR.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

- Pour la génération Y, les guerres et les conflits armés font partie des cinq problèmes ayant la plus grande incidence sur les populations dans le monde d'aujourd'hui.
- La génération Y est inquiète au sujet de son avenir. Une majorité de milléniaux-ales pense qu'une troisième guerre mondiale aura lieu de leur vivant, et plus de la moitié estime que **des armes nucléaires ont toutes les chances d'être utilisées** quelque part dans le monde au cours des dix prochaines années.
- Parallèlement, la grande majorité des milléniaux-ales pense que **les guerres et les conflits armés peuvent être évités**. Ils/elles sont plus optimistes dans les pays/territoires touchés par la guerre que dans les contextes pacifiques.
- La génération Y estime qu'il convient de **poser des limites à la guerre et d'éviter de faire des victimes parmi les civils**, mais l'enquête révèle aussi des tendances inquiétantes laissant entrevoir **un affaiblissement des valeurs fondamentales d'humanité consacrées par les normes internationales**.
- La génération Y est **majoritairement opposée à l'utilisation d'armes de destruction massive** en toutes circonstances, qu'il s'agisse d'armes nucléaires, biologiques ou chimiques.
- Bien que les milléniaux-ales s'accordent sur le fait que **les armes nucléaires constituent une menace pour l'humanité**, près de la moitié d'entre eux/elles estime qu'elles sont **un outil de dissuasion efficace**.
- La génération Y considère majoritairement que **les technologies numériques peuvent contribuer à aider les victimes de la guerre**. Seule une faible majorité de milléniaux-ales pense que **l'intelligence artificielle aura pour effet d'augmenter le nombre de victimes civiles** dans les guerres et les conflits armés de demain.

APPELS À L'ACTION

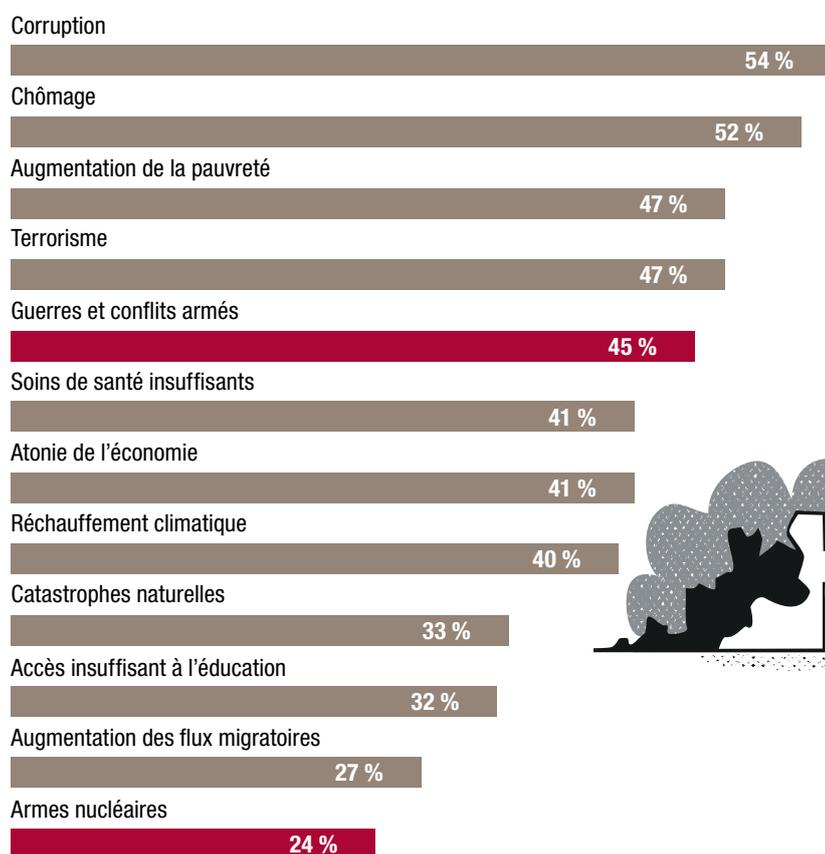
- Nous demandons aux membres de la génération Y de **défendre les valeurs fondamentales qui sous-tendent les règles de la guerre** et qui sont essentielles pour leur propre avenir et celui de l'humanité. Ces valeurs doivent être préservées pour les générations futures.
- Nous préconisons vivement de ne pas employer **un langage déshumanisant** pour parler des personnes ayant des opinions différentes ou difficilement compréhensibles.
- Nous souhaitons que les milléniaux-ales **se mobilisent, s'écourent mutuellement et montrent davantage d'empathie**. Nous leur demandons de réfléchir à des actions qu'ils/elles peuvent accomplir – une fois par jour, une fois par semaine voire une fois par mois – pour s'ouvrir aux autres et nouer un dialogue, sans préjugés, avec une personne dont ils ne partagent pas les vues. Cela peut paraître dérisoire, mais nous sommes convaincus que **la volonté de discuter avec des personnes ayant des opinions différentes ou difficilement compréhensibles est essentielle pour l'humanité**.

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS ET EXPÉRIENCE PERSONNELLE

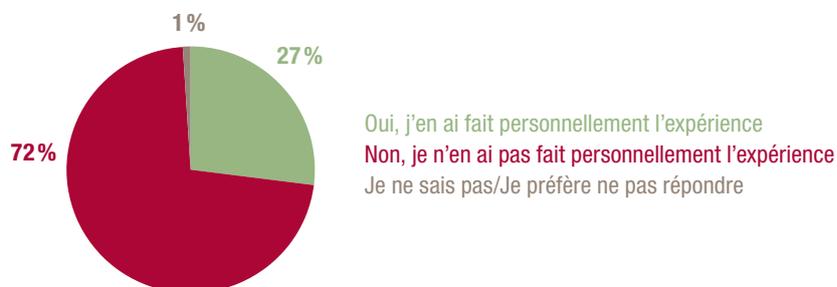
Pour la génération Y, les guerres et les conflits armés font partie des cinq problèmes ayant la plus grande incidence sur les populations dans le monde d'aujourd'hui. Sur une liste de 12 problèmes qui touchent la planète, ils sont cités par près de la moitié des répondant-e-s.

Réfléchissons aux problèmes qui touchent les différentes parties du globe. Parmi ceux énoncés ci-après, lesquels ont actuellement la plus grande incidence sur les populations selon vous ? Veuillez sélectionner toutes les réponses pertinentes.

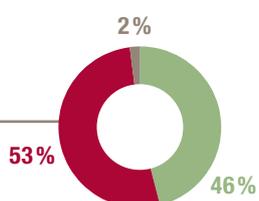


- Dans les 16 pays/territoires à l'étude, un-e répondant-e sur quatre (27 %) indique avoir personnellement fait l'expérience de la guerre ou d'un conflit armé. Il peut s'agir d'avoir pris part à des combats, d'avoir été blessé-e, d'avoir dû quitter son foyer, d'avoir perdu contact avec un proche, ou de s'être retrouvé-e dans toute autre situation qui pourrait se produire en raison d'une guerre ou d'un conflit armé.
- Dans les pays/territoires touchés par les conflits, cette proportion représente pratiquement la moitié (46 %) des répondant-e-s. Dans les pays en situation de paix, seule une personne sur dix a fait l'expérience de la guerre ou d'un conflit armé (12 %).
- La quasi-totalité des milléniaux-ales en Syrie (96 %) et environ la moitié des milléniaux-ales en Afghanistan (55 %) ont fait l'expérience d'un conflit.

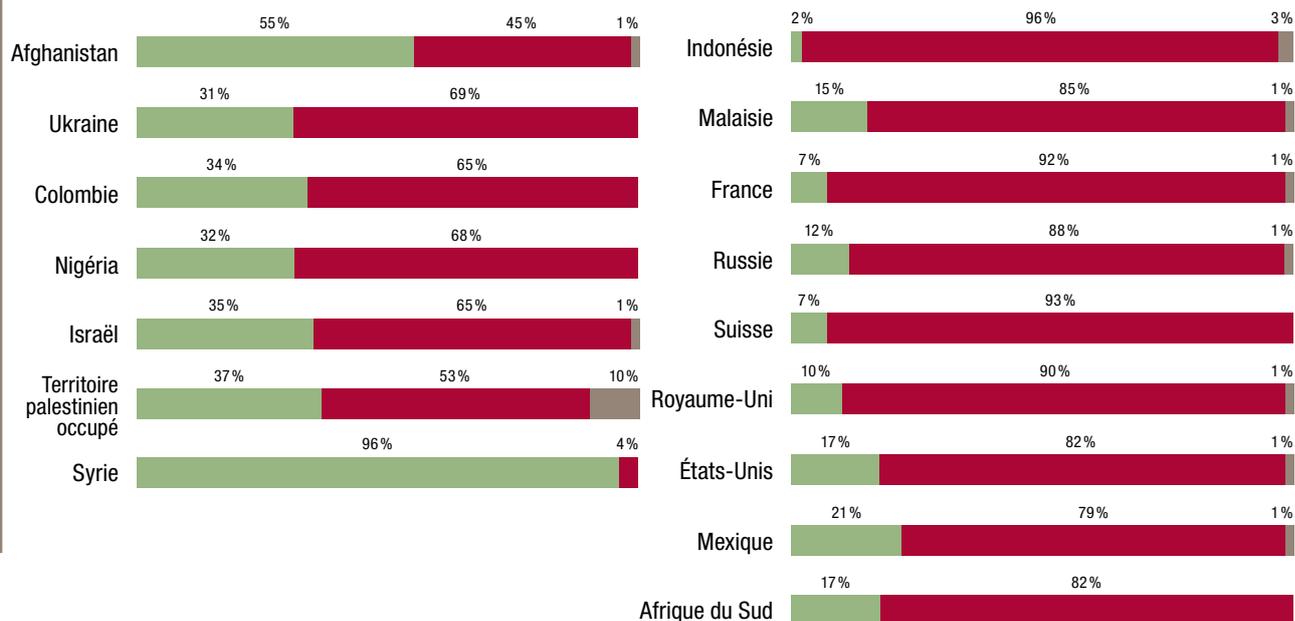
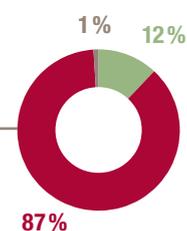
Avez-vous déjà personnellement fait l'expérience de la guerre ou d'un conflit armé ?



PAYS EN GUERRE

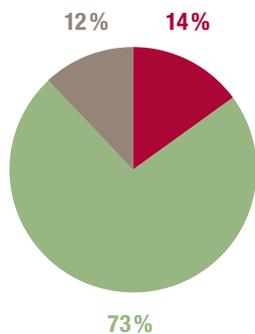


PAYS EN PAIX



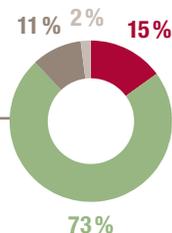
- Les membres de la génération Y vivant dans les pays/territoires touchés par un conflit et qui ont personnellement fait l'expérience de la guerre considèrent les guerres et les conflits armés comme le deuxième problème ayant la plus grande incidence sur les populations aujourd'hui (50 %), au même titre que le terrorisme (50 %) mais derrière le chômage (53 %).
- Trois milléniaux-aes sur dix vivant dans les pays/territoires touchés par un conflit pensent que la guerre dans leur pays/territoire ne prendra jamais fin.
 - Les personnes interrogées en Israël et dans le territoire palestinien occupé sont les moins optimistes : respectivement 65 % et 52 % d'entre elles estiment que les combats dans leur région ne prendront jamais fin.
 - Les milléniaux-aes en Ukraine et en Syrie sont les plus optimistes : respectivement 69 % et 60 % de ces personnes sont convaincues que la guerre dans leur pays devrait prendre fin dans les cinq prochaines années.

**Êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?
Lorsque l'on vient en aide aux victimes d'une guerre ou d'un conflit armé, il importe tout autant de répondre à leurs besoins affectifs et psychologiques que de leur fournir de l'eau, de la nourriture et un logement.**

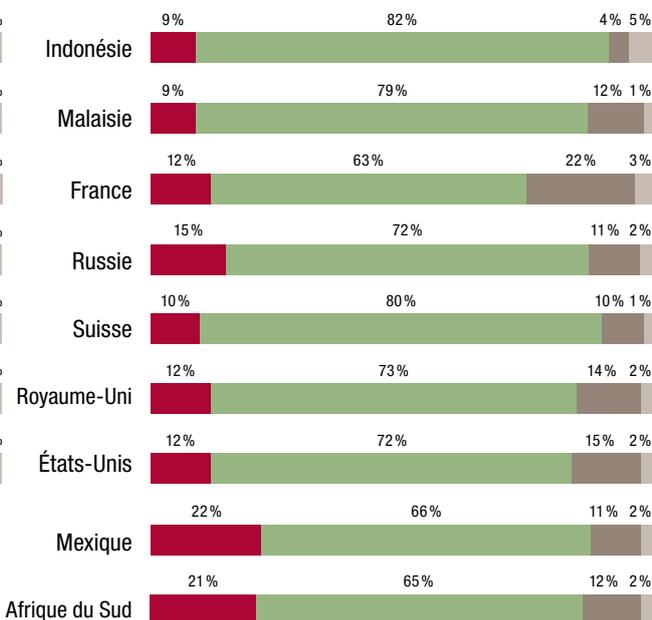
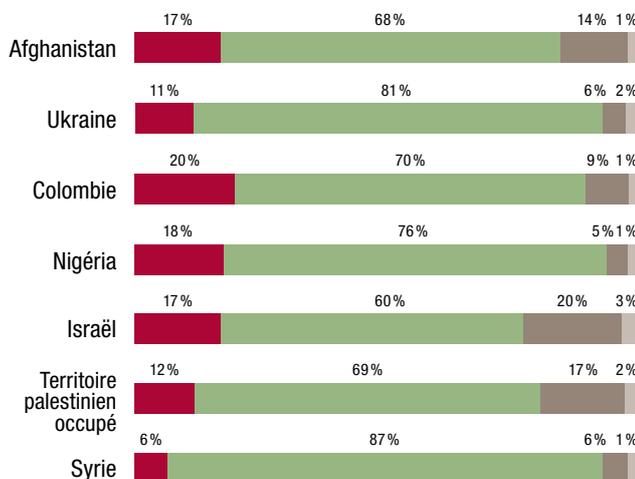
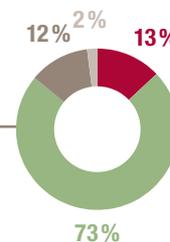


Pas d'accord
D'accord
Ni d'accord, ni pas d'accord
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

PAYS EN GUERRE



PAYS EN PAIX



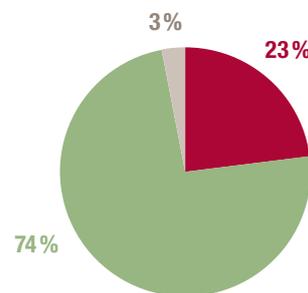
- Sept milléniaux-ales sur dix estiment qu'il importe tout autant de répondre aux besoins affectifs et psychologiques des victimes de la guerre que de leur fournir de l'eau, de la nourriture et un logement. Les personnes interrogées en Syrie sont les plus nombreuses à adhérer à cette idée (87 %).

QUEL AVENIR ?

La génération Y pense majoritairement que les guerres et les conflits armés peuvent être évités, mais elle est plus divisée sur les guerres à venir.

- Dans l'ensemble, une nette majorité de milléniaux-ales interrogé-e-s (74 %) estime que la plupart des guerres pourraient être évitées.
 - Au total, 69 % des milléniaux-ales interrogé-e-s en Israël considèrent que les guerres et les conflits armés pourraient être évités. Dans le territoire palestinien occupé, seules 40 % des personnes interrogées partagent cet avis.

Le cas échéant, avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?



La plupart des guerres et conflits armés ne peuvent être évités

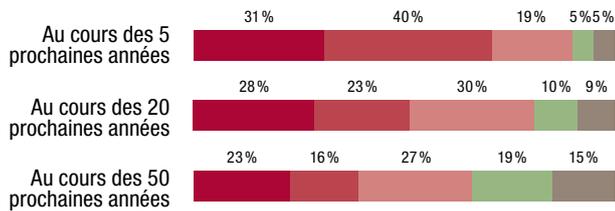
La plupart des guerres et conflits armés peuvent être évités

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

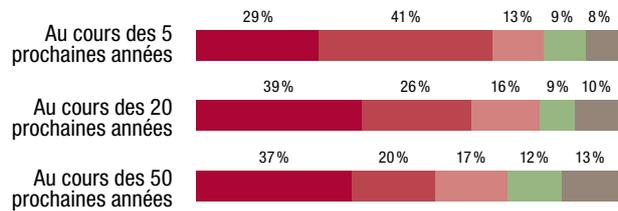
- Les opinions des milléniaux-ales divergent concernant la perspective qu'une troisième guerre mondiale ait lieu de leur vivant : 47 % pensent que cette perspective est probable, et 46 % qu'elle est improbable.
- Dans les pays en paix, deux milléniaux-ales sur cinq (42 %) estiment qu'il est « relativement » ou « très » probable qu'ils/elles soient touché-e-s par une guerre ou un conflit armé à l'avenir. Un peu plus de la moitié (51 %) pense qu'ils/elles ne seront pas touché-e-s.
 - Les milléniaux-ales en Malaisie sont les plus pessimistes : deux personnes interrogées sur trois (68 %) estiment qu'il est probable qu'elles soient personnellement touchées par un conflit à l'avenir. Près de la moitié des milléniaux-ales en Afrique du Sud (49 %) et en Russie (48 %) pensent qu'ils/elles seront touché-e-s.
 - Les milléniaux-ales suisses et britanniques sont les plus optimistes, avec respectivement 76 % et 60 % des personnes interrogées estimant qu'il est peu probable qu'elles soient directement touchées par une guerre ou un conflit armé à l'avenir. Elles sont suivies de près par leurs homologues en France (56 %) et au Mexique (55 %).
- Les répondant-e-s dans les pays/territoires touchés par la guerre sont plus enclin-e-s à penser qu'on observera moins ou plus du tout de guerres au cours des 50 prochaines années que les répondant-e-s dans les pays en paix (46 % contre 30 %).

À votre avis, à l'avenir, observera-t-on plus, moins ou à peu près autant de guerres et de conflits armés dans le monde qu'à l'heure actuelle ?

PAYS EN GUERRE



PAYS EN PAIX



Plus de guerres et de conflits armés

À peu près autant de guerres et de conflits armés

Moins de guerres et de conflits armés

Pas de guerre ou de conflit armé

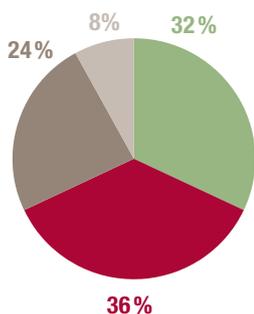
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

- Plus de la moitié des milléniaux-ales (54 %) pense que la perspective qu'une attaque nucléaire se produise au cours des dix prochaines années est probable.
 - C'est en Malaisie que la proportion de milléniaux-ales convaincu-e-s qu'une attaque nucléaire se produira au cours de la prochaine décennie est la plus élevée (77 %), alors que la Syrie détient le plus fort taux de personnes estimant qu'une telle attaque est peu probable (56 %).

Les opinions divergent également concernant le rôle de l'intelligence artificielle dans la guerre et les conflits armés et l'idée de savoir si elle aura tendance à les humaniser ou à les déshumaniser. Il est également admis que les technologies numériques peuvent aider à répondre aux besoins des victimes de la guerre.

- Les milléniaux-ales sont légèrement plus nombreux-ses à penser que le fait de remplacer les combattants humains par des robots et des drones dans les guerres et les conflits armés aura pour effet d'augmenter le nombre de victimes civiles plutôt que de le réduire (36 % contre 32 %). Une minorité non négligeable (24 %) pense que le nombre de victimes restera inchangé.
- Toutefois, le nombre de milléniaux-ales convaincu-e-s que les technologies numériques peuvent aider à répondre aux différents besoins des victimes de guerre et de conflit armé est quatre fois plus élevé que le nombre de personnes estimant que ce n'est pas le cas (58 % contre 15 %).

À votre avis, que se passera-t-il si des robots et des drones entièrement autonomes, c'est-à-dire non contrôlés par l'homme, remplacent les combattants humains à l'avenir ?



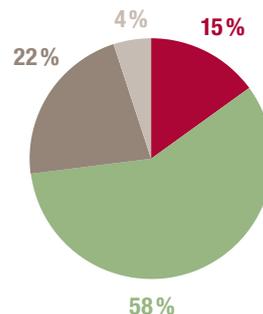
Le nombre de victimes civiles des guerres et des conflits armés diminuera

Le nombre de victimes civiles des guerres et des conflits armés augmentera

Le nombre de victimes civiles des guerres et des conflits armés restera inchangé

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ? Les technologies numériques, comme Internet et les smartphones, peuvent aider à répondre aux différents besoins des victimes de guerre et de conflit armé.



Pas d'accord

D'accord

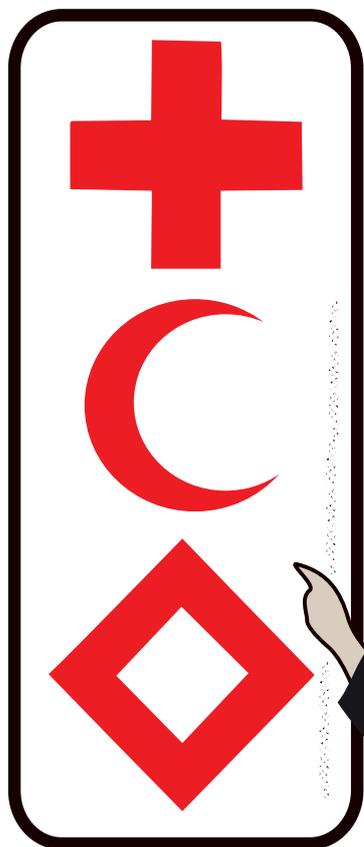
Ni d'accord, ni pas d'accord

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

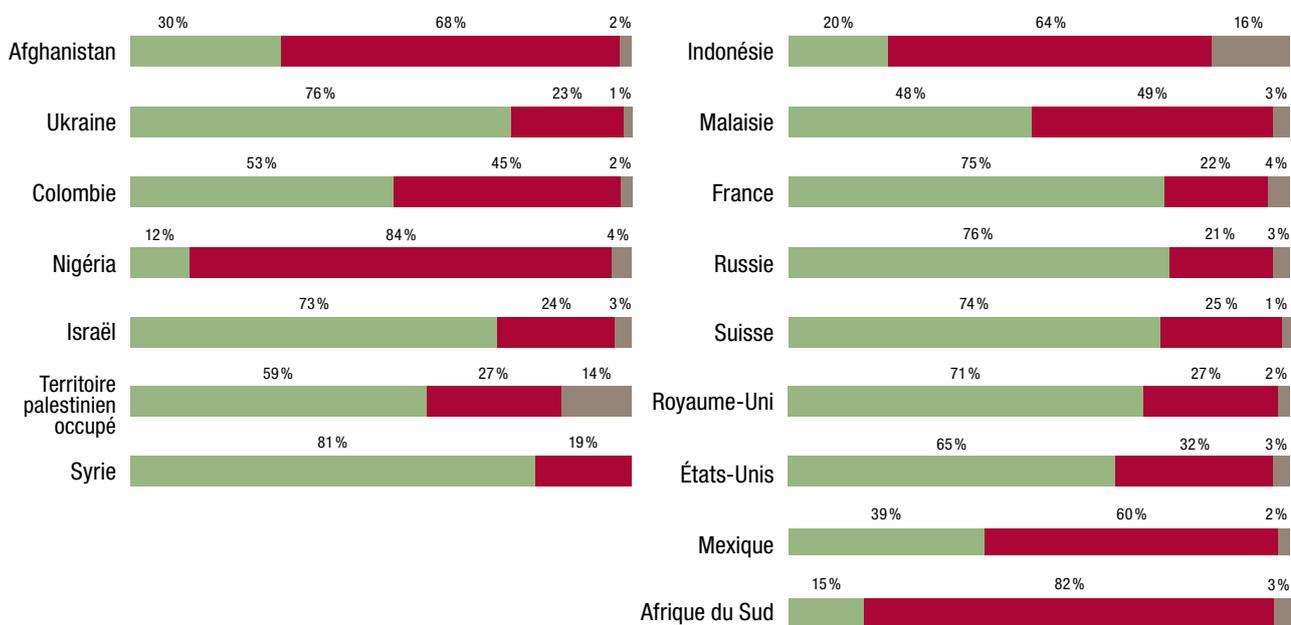
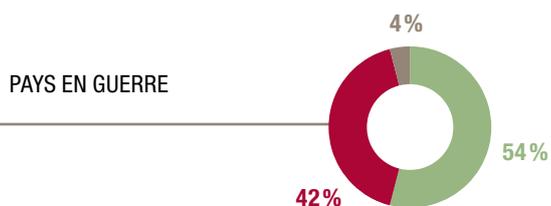
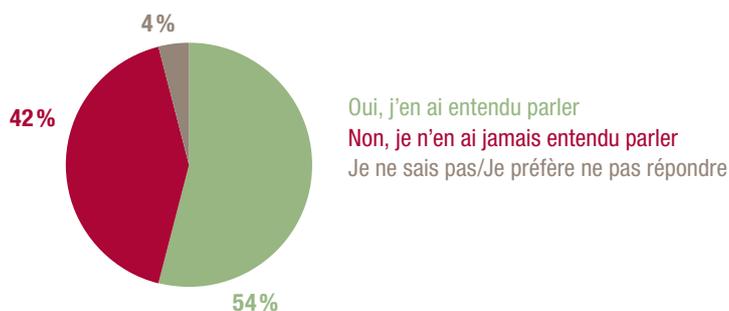
LES RÈGLES DE LA GUERRE

La génération Y est majoritairement convaincue de la pertinence des Conventions de Genève, mais moins de leur efficacité. Les milléniaux-ales ont pratiquement le même niveau de connaissance sur les Conventions de Genève dans les pays/territoires touchés par un conflit que dans les pays en paix. Cependant, les milléniaux-ales vivant dans les pays/territoires touchés par un conflit sont plus enclin-e-s à remettre en question l'efficacité de ces instruments.

- Au total, 54 % des milléniaux-ales ont entendu parler des Conventions de Genève. C'est en Syrie (81 %), en Russie (76 %), en Ukraine (76 %) et en France (75 %) que les répondant-e-s en ont le plus entendu parler.
- Les répondant-e-s au Nigéria (84 %), en Afrique du Sud (82 %), en Afghanistan (68 %) et en Indonésie (64 %) en ont une connaissance moindre.



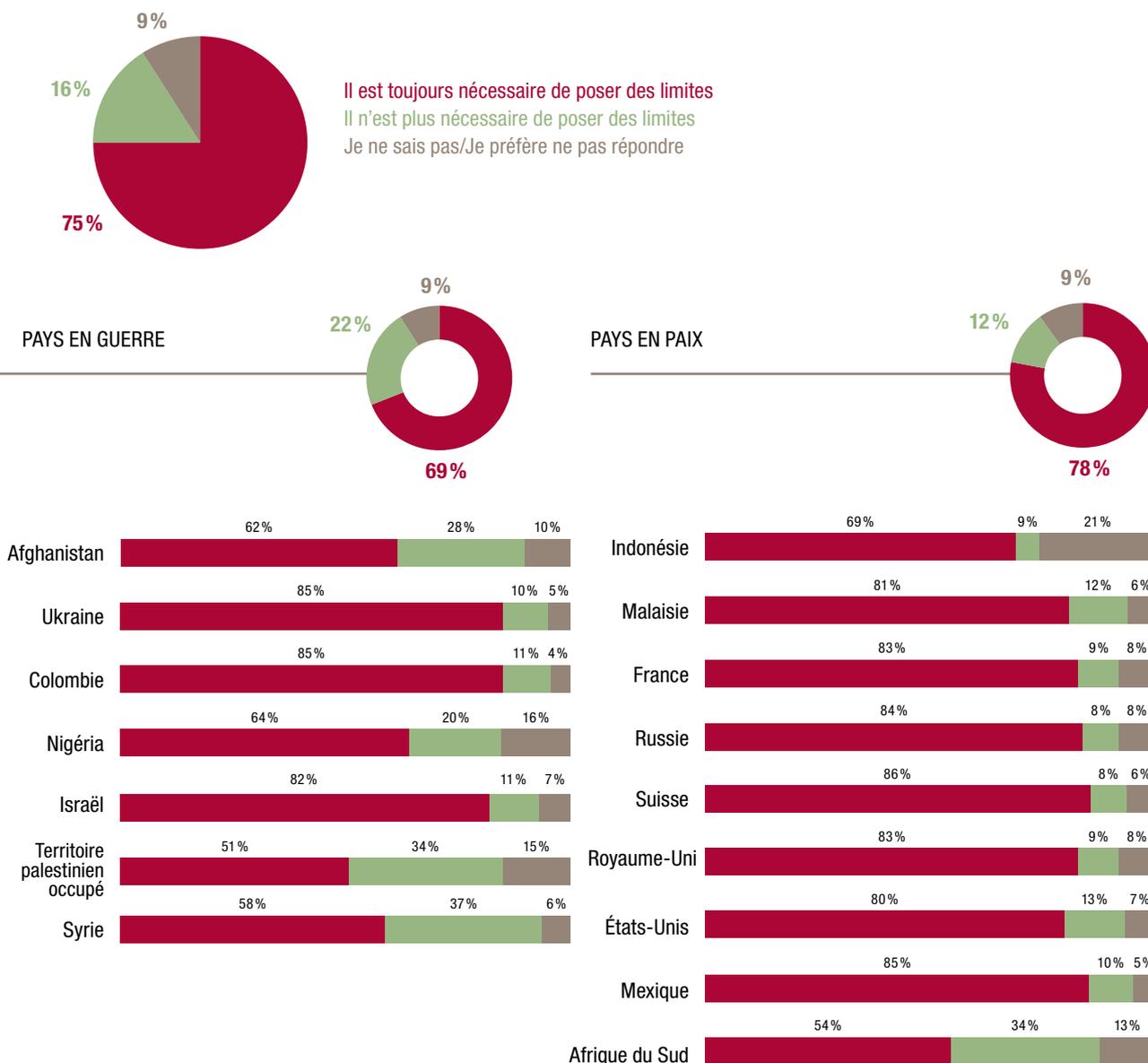
Avez-vous déjà entendu parler des Conventions de Genève ?



- Au total, 75 % des personnes interrogées estiment qu'il est nécessaire de poser des limites aux modalités de conduite des guerres, ce qui montre que les valeurs qui sous-tendent le droit international humanitaire sont largement approuvées par la génération Y.

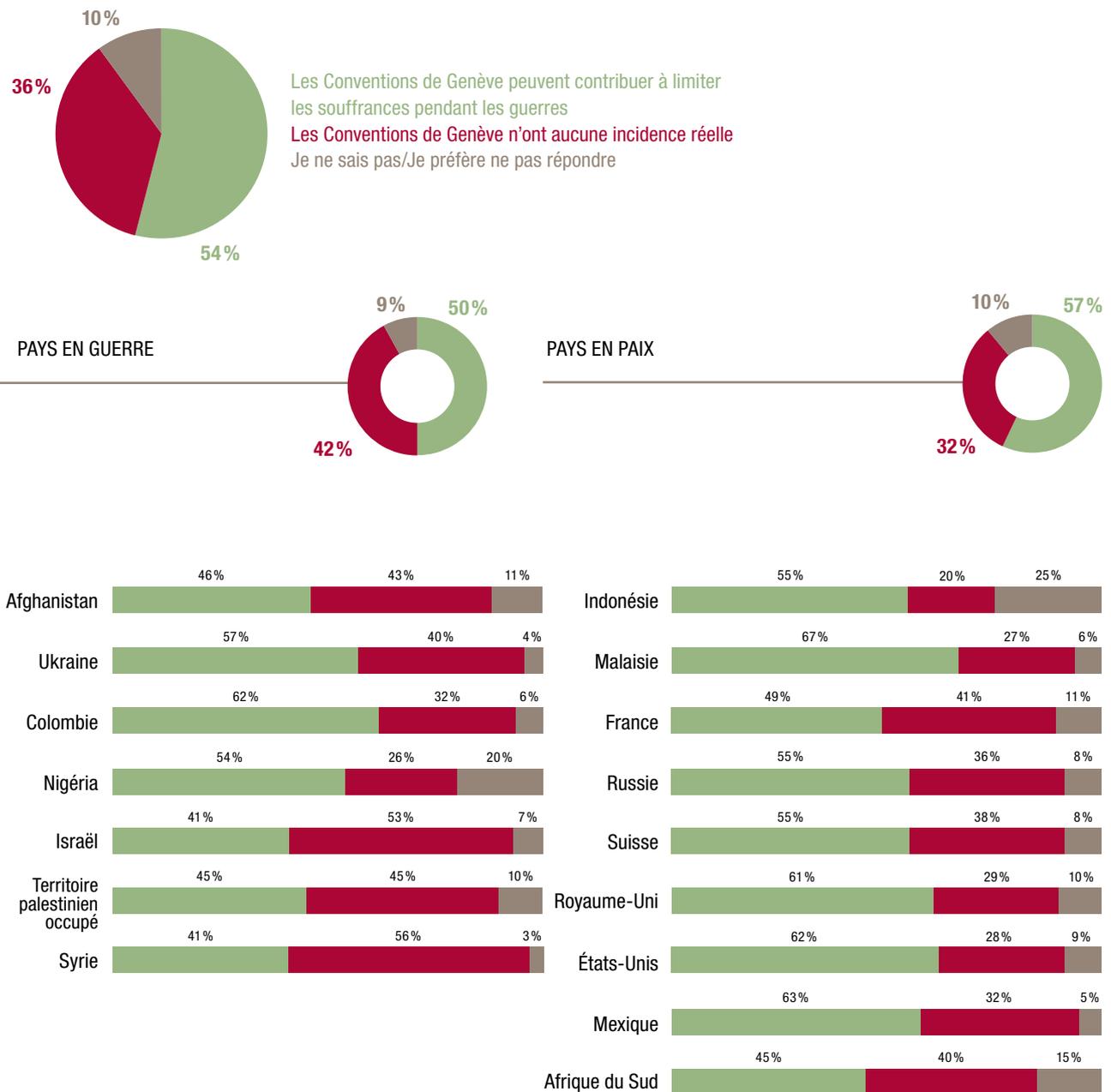
Les Conventions de Genève sont un ensemble d'accords internationaux qui posent des limites aux modalités de conduite des guerres et des conflits armés (par exemple, l'obligation d'éviter autant que possible les pertes civiles, et l'interdiction de la torture).

Les Conventions de Genève ont été élaborées il y a 70 ans, après la Seconde Guerre mondiale et sont aujourd'hui ratifiées par tous les pays. 70 ans après l'adoption des Conventions de Genève, est-il ou non toujours nécessaire de poser des limites aux modalités de conduite des guerres et des conflits armés ?



- Au total, 54 % des personnes interrogées pensent que les Conventions de Genève contribuent à limiter les souffrances endurées pendant une guerre ou un conflit armé, contre 36 % estimant qu'elles n'ont aucune incidence réelle.
- Les milléniaux-ales vivant dans les pays en paix (57 %) sont davantage convaincu-e-s de l'utilité des Conventions de Genève que les milléniaux-ales dans les pays/territoires touchés par la guerre (50 %).
- La Syrie (56 %) et Israël (53 %) sont les seuls pays dans lesquels la majorité des personnes interrogées estime que les Conventions de Genève n'ont aucune incidence réelle.

Pensez-vous que les Conventions de Genève peuvent contribuer à limiter les souffrances endurées pendant une guerre ou un conflit armé, ou qu'elles n'ont aucune incidence réelle ?



- Une nette majorité de milléniaux-ales (78 %) pense que pendant une guerre ou un conflit armé, les combattants devraient éviter autant que possible de faire des victimes parmi les civils, même si leurs objectifs militaires en deviennent plus difficiles à atteindre.
- Les Syrien-ne-s considèrent qu'il est important de faire preuve d'humanité en temps de guerre : 85 % sont d'avis que les combattants ennemis capturés devraient être autorisés à contacter leurs proches, 70 % que la torture n'est en aucun cas acceptable, et 87 % qu'il est tout aussi important de répondre aux besoins affectifs et psychologiques des victimes de conflit que de leur fournir de l'eau, de la nourriture et un logement.



L'enquête révèle toutefois des tendances inquiétantes, qui traduisent un manque de respect des valeurs humaines fondamentales consacrées par le droit international.

- 36 % des milléniaux-ales estiment que les combattants ennemis capturés ne devraient pas être autorisés à contacter leurs proches – un droit pourtant fondamental en droit international humanitaire.
- 41 % des milléniaux-ales pensent que la torture se justifie dans certaines circonstances. Même après avoir reçu des explications sur la Convention des Nations Unies contre la torture, 37 % des personnes interrogées restent convaincues que la torture est acceptable dans certaines circonstances.
- 15 % des milléniaux-ales estiment que les combattants devraient employer tous les moyens pour gagner les guerres, quelles que soient les pertes civiles engendrées.

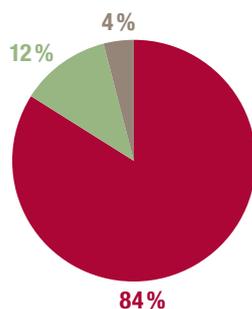
LES ARMES DE GUERRE



La génération Y est majoritairement opposée à l'utilisation d'armes nucléaires et d'armes de destruction massive en toutes circonstances. Les Syrien-ne-s affichent le plus fort taux d'intolérance vis-à-vis de ces armes.

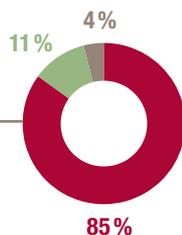
- L'interdiction des armes nucléaires, biologiques et chimiques fait l'objet d'un large consensus. Quatre milléniaux-ales sur cinq (84 %) pensent que l'utilisation d'armes nucléaires, biologiques (83 %) et chimiques (81 %) n'est en aucun cas acceptable dans les guerres et les conflits armés.
- Plus de trois milléniaux-ales sur cinq partagent également cette opinion concernant les mines antipersonnel (63 %) et les bombes à sous-munitions (64 %), mais les avis sur ces armes divergent d'un pays à l'autre.
 - En Israël, seul un tiers des répondant-e-s estime que l'utilisation des mines antipersonnel et des bombes à sous-munitions pendant les guerres et les conflits armés n'est en aucun cas acceptable, tout comme environ la moitié des personnes interrogées aux États-Unis. Cependant, 27 % des répondant-e-s de ce pays disent aussi que l'utilisation d'armes chimiques peut se justifier dans certaines circonstances.
- Les Syrien-ne-s affichent les niveaux les plus élevés de désapprobation envers les armes de destruction massive : 96 % indiquent que l'utilisation d'armes chimiques ou biologiques n'est jamais acceptable et 98 % pensent la même chose au sujet des armes nucléaires.
- Dans les 16 pays/territoires à l'étude, trois milléniaux-ales sur cinq estiment que les pays qui possèdent des armes nucléaires devraient les détruire (64 %) et que les pays qui n'en possèdent pas ne devraient pas pouvoir en fabriquer ou s'en procurer (59 %).
- Au total, 84 % des milléniaux-ales interrogé-e-s considèrent que l'utilisation d'armes nucléaires n'est en aucun cas acceptable. C'est en Ukraine (92 %), en Colombie (93 %), en Syrie (98 %) et en Suisse (92 %) que les milléniaux-ales adhèrent le plus à cette idée.
- À l'inverse, seul-e-s 12 % des répondant-e-s estiment que l'utilisation d'armes nucléaires peut se justifier dans certaines circonstances. C'est au Nigéria (23 %), aux États-Unis (22 %), en Israël (18 %) et en Afrique du Sud (17 %) que les milléniaux-ales adhèrent le plus à cette idée.

Selon vous, pendant une guerre ou un conflit armé, l'utilisation d'armes nucléaires peut-elle se justifier dans certaines circonstances, ou n'est-elle en aucun cas acceptable ?

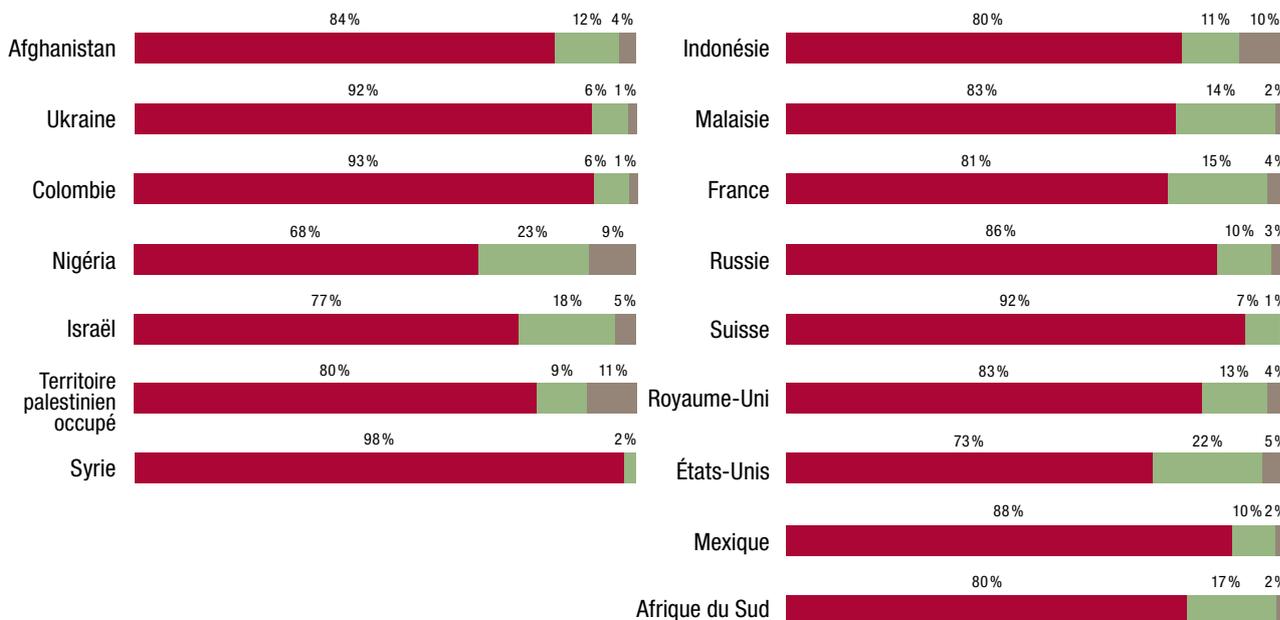
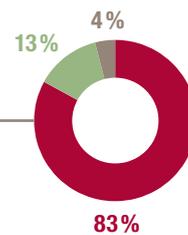


L'utilisation de ces armes n'est en aucun cas acceptable
 L'utilisation de ces armes peut se justifier dans certaines circonstances
 Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

PAYS EN GUERRE



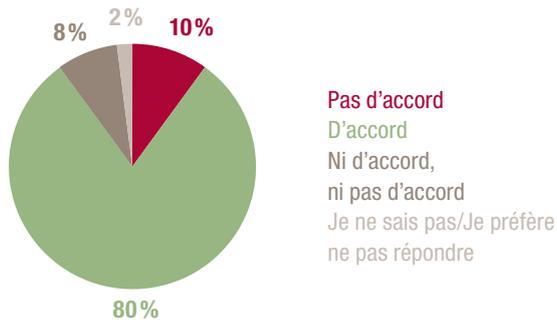
PAYS EN PAIX



- Les membres de la génération Y qui vivent dans les pays/territoires touchés par les conflits sont plus enclins à penser que les armes nucléaires sont un outil de dissuasion efficace (53 % contre 45 %) et moins enclins à considérer que ces armes constituent une menace pour l'humanité (77 % contre 82 %).

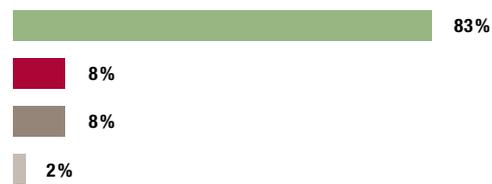
Êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

L'existence des armes nucléaires constitue une menace pour l'humanité

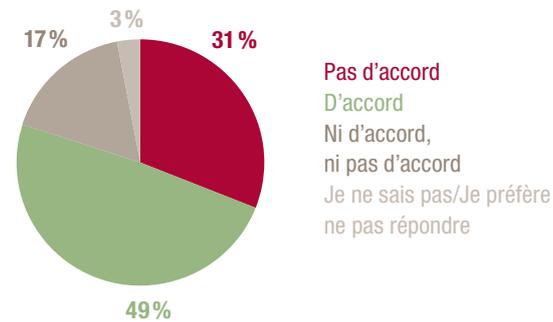


PAYS EN GUERRE

PAYS EN PAIX

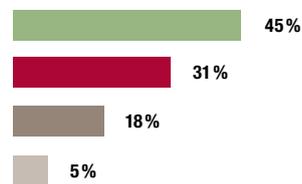
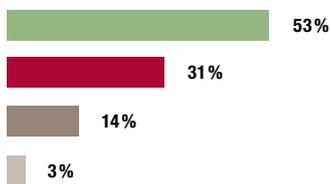


Les armes nucléaires sont un outil de dissuasion efficace



PAYS EN GUERRE

PAYS EN PAIX



Nous portons assistance aux personnes touchées par un conflit armé ou d'autres situations de violence partout dans le monde, mettant tout en œuvre pour améliorer leur sort et protéger leur vie et leur dignité, souvent en collaboration avec nos partenaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Nous nous efforçons en outre de prévenir la souffrance par la promotion et le renforcement du droit et des principes humanitaires universels.

Dans les zones de conflit, les communautés savent qu'elles peuvent compter sur notre soutien : nous travaillons en étroite coopération avec elles afin de comprendre leurs besoins, et menons toute une série d'activités d'importance vitale pour y répondre. Notre expérience et notre savoir-faire nous permettent de réagir de manière rapide, efficace et impartiale.

 facebook.com/icrc
 twitter.com/icrc
 instagram.com/icrc



Comité international de la Croix-Rouge
19, avenue de la Paix
1202 Genève, Suisse
T +41 22 734 6001
www.icrc.org
© CICR, janvier 2020